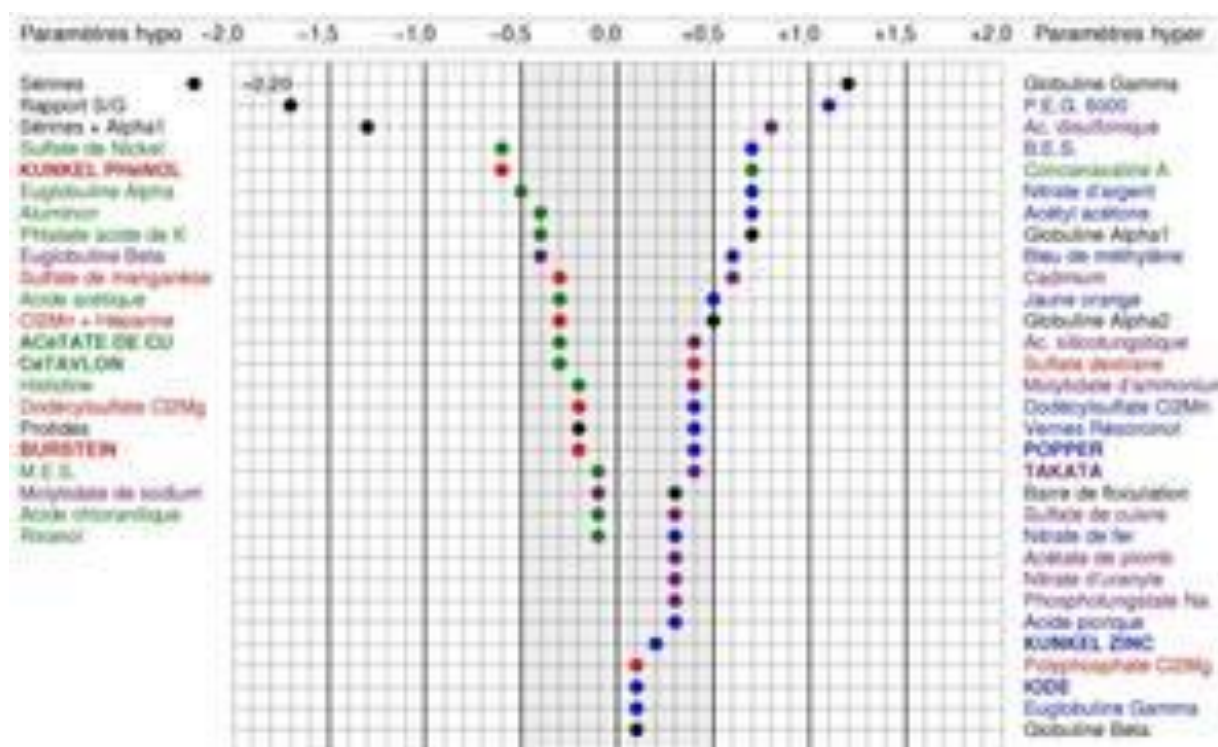


# Le bilan protéomique du CEIA

Exemple de bilan



Le bilan protéomique du CEIA le bilan par floculations ou, sous forme abrégée, le "bilan CEIA", résulte d'une série de tests pratiqués sur le sérum sanguin. Pour réaliser ces derniers, le prélèvement d'un seul tube de sang suffit. Dans la méthodologie du CEIA, ce bilan constitue la base d'un diagnostic complémentaire ou méta-diagnostic et un guide précieux lors du choix de la thérapie.

Un bilan CEIA et une analyse de sang classique sont extrêmement différents, mais aussi tout à fait complémentaires: le médecin qui demande une analyse de sang classique essaiera de savoir si le sang du patient ne contient pas une quantité anormale de certaines substances ou cellules sanguines bien définies. Le contexte est celui du dépistage d'une pathologie présumée ou celui du suivi d'une maladie déjà diagnostiquée. Un bilan CEIA, au contraire, affiche les réactions de toutes les protéines sanguines (= le sérum) à une batterie d'environ 50 tests (= lors de chaque test, le laboratoire ajoute une autre substance chimique au sérum sanguin). L'image qui en résulte visualise la façon dont le sérum du patient réagit aux tests. Il s'agit de données mesurables et donc susceptibles de suivi ultérieur. Cette approche contourne un piège important. Comme le bilan CEIA évite le choix préalable de tests à demander en fonction d'éventuelles maladies présumées, le médecin ne peut pas faire de "choix erroné", ce qui pourrait arriver lors d'une demande d'analyse de sang classique.

Ensuite, il appartient au médecin prescripteur d'interpréter le bilan et de le mettre en concordance avec l'anamnèse, l'examen clinique et, le cas échéant, d'autres analyses complémentaires du patient (analyse de sang classique, rayons X et autres examens techniques spécialisés).

La plus-value diagnostique du bilan CEIA résulte de son apport complémentaire, qui permet de voir clair dans le (dys)fonctionnement des diverses fonctions de l'organisme. Cet apport se résume essentiellement aux points suivants:

- il s'agit d'une analyse dynamique adoptant un angle d'approche aussi large que possible: un test des réactions biologiques s'avère toujours plus subtil qu'un comptage statique des quantités; cette analyse permet donc de révéler, de façon beaucoup plus sensible, des anomalies au niveau des fonctions physiologiques.
- ceci nous permet de confirmer et de compléter le diagnostic, la thérapeutique et le suivi d'une pathologie connue et/ou
- permet un diagnostic fonctionnel et/ou une thérapeutique fonctionnelle en cas d'approche classique défailante. En effet, une analyse de sang classique dévoile rarement des anomalies avant l'apparition de modifications structurelles, c'est-à-dire avant que les tissus ne soient endommagés.

## Explication

Un individu sain se caractérise par une interaction correcte et équilibrée entre

- les organes (foie, rate, vésicule biliaire, cœur, intestin, etc.)
- les glandes hormonales (hypophyse, glande thyroïde, glandes surrénales, gonades, etc.)
- le système nerveux
- le système immunitaire (thymus, moelle osseuse, rate, intestin, etc.)

Le sang passe par tous les organes du corps et transporte, entre autres:

- les produits du métabolisme des organes et des glandes
- les transmetteurs intercellulaires (substances messagères)
- les substances immunisantes, assurant la défense contre les virus et les bactéries
- les hormones, gérant les organes et les glandes
- les minéraux, intervenant dans le bilan hydrique de l'organisme
- de nombreuses protéines, remplissant une fonction de mémoire

Notre sang est, avant tout, un flux circulant de globules rouges et blancs. Il contient également, en moyenne, 6 à 7,5 grammes de protéines par 100 ml, comptant au moins 500.000 types différents! Nous ignorons à ce jour la composition et la fonction exactes de la plupart de ces molécules, grandes et complexes, remplissant de nombreuses fonctions. Reste que chacune de ces molécules a été construite et composée par nos cellules, à partir des codes stockés dans les noyaux cellulaires. Par analogie avec la notion de "*génom*" (= l'ensemble des gènes contenant le patrimoine héréditaire d'un individu), le néologisme "*protéome*" (= l'ensemble des protéines constituant les cellules et les tissus d'un organisme vivant) a été introduit: les gènes président à la synthèse des protéines de l'organisme, donc du protéome.

Les protéines sériques entretiennent dans le sérum sanguin un équilibre particulier (= "*électrocolloidal*"). La méthode du CEIA est basée sur l'idée que cet équilibre complexe entre les protéines constitue la clef d'un véritable trésor d'informations biologiques, stockées dans notre "*boîte noire*" (= le protéome). Afin de dévoiler ces informations, l'équilibre *électrocolloidal* des protéines sériques est "ébranlé" à de multiples reprises par le biais des tests mentionnés ci-dessus: chaque fois que le laboratoire ajoute un autre réactif au sérum, un autre groupe de protéines est rendu visible et mesurable. Une cinquantaine de tests est ainsi pratiquée avec, à chaque reprise, un autre réactif. Les réactions du sérum sont mesurées en laboratoire et ensuite converties par l'ordinateur central en vue d'une interprétation correcte : leur déviation sera comparée aux normes calculées à partir de la totalité des analyses que contient la banque de données du CEIA. Aujourd'hui, il s'agit déjà de plus de 2.500.000 enregistrements. Le point de départ utilisé pour calculer le degré de déviation positive ou négative d'un test, est donc extrêmement fiable.

# Sur le plan du diagnostic...

Sur le plan du diagnostic, ceci nous offre, entre autres, les avantages suivants:

- la détection d'un risque individuel d'accident vasculaire (thrombose, infarctus) au lieu d'un pronostic statistique "aveugle" basé sur les valeurs du cholestérol
- la détection d'une fonction hépatique troublée, même en présence de "valeurs hépatiques" normales
- la détection d'un intestin troublé; lien entre les fonctions digestive et immunitaire de l'intestin
- l'examen de l'allergie et la distinction de ses différentes formes, même si, en laboratoire, les valeurs classiques paraissent normales
- la constatation de régulations hormonales déséquilibrées
- la détection d'un "terrain de risque" pour la formation de tumeurs
- la constatation de "tendances au durcissement" (par exemple arthrose, artériosclérose, formation de calculs)
- le décèlement de la neurasthénie et de la fatigue nerveuse
- une meilleure compréhension des différents aspects de la faiblesse immunitaire (immunité cellulaire, système nerveux, hormones, mémoire immunitaire)
- la distinction des différentes formes de rhumatisme

# Sur le plan du traitement...

Pour le patient qui soumet ses plaintes au médecin, l'aide que le bilan CEIA peut offrir lors du traitement est probablement encore plus importante:

- au stade initial, le bilan a été développé afin de pouvoir prescrire, avec l'assistance de l'ordinateur, une phytothérapie ou une halothérapie (c.-à-d. un traitement par des sels ou métaux) ponctuelle et contrôlée. A cet effet, plus de 1.000 plantes, sels et métaux ont été étudiés : pour chacune de ces substances, l'action sur les déviations de chaque test a été rigoureusement enregistrée. Il en résulte un fichier informatique qui permet, moyennant des calculs complexes, de proposer pour chaque bilan les remèdes théoriquement optimaux;
- ensuite le CEIA a développé un certain nombre de médicaments biologiques (par exemple homéopathiques) apparentés aux tests simples ou aux groupes de tests et qui peuvent, le cas échéant, être prescrits;
- enfin, le bilan CEIA entraîne un échange d'expertise entre les médecins utilisateurs : tant la gamme très large des produits biothérapeutiques et des méthodes de la médecine naturelle (les Allemands emploient le terme "médecine d'expérience", bien plus approprié), que les médicaments allopathiques de la médecine classique peuvent être confrontés au bilan. Cette approche permet un usage beaucoup plus ponctuel et objectif des remèdes, c'est-à-dire moins (ou non) dépendant de la plainte subjective ou du symptôme superficiel . Des contraintes légales peuvent, selon les pays, en limiter l'emploi.